



Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique COMMUNIQUE DE PRESSE

Ce n'est pas un document officiel



JOURNÉE INTERNATIONALE
DE LA DIVERSITÉ
BIOLOGIQUE

22 mai 2008

BIODIVERSITÉ
ET AGRICULTURE

BIODIVERSITÉ: UN CHAÎNON MANQUANT POUR L'ATTÉNUATION DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES La Journée mondiale de l'environnement a été célébrée à Montréal

Montréal: 6 juin 2008- La Journée mondiale de l'environnement a été célébrée hier à Montréal par le Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique et la communauté diplomatique de Montréal en hissant pour la première fois le drapeau des Nations Unies à l'entrée du Centre de commerce mondial de Montréal, qui est l'hôte du Secrétariat de la Convention depuis janvier 1996. Le Président du Groupe des 77 et de la Chine à l'Organisation des Nations Unies à New York a également pris part à l'événement. Le thème de cette année est «Les changements climatiques: non à la dépendance au CO₂».

Parlant au nom des 132 membres du Groupe des 77, SE l'Ambassadeur John Ashe, le Représentant permanent d'Antigua-et-Barbuda auprès de l'Organisation des Nations Unies, a déclaré: «l'existence même du Groupe des 77 mis en place depuis 1964, et que j'ai l'honneur de présider, est étroitement associée à la coopération multilatérale pour le développement et je suis très heureux d'assister à cet événement historique pour souligner l'importance stratégique accordée par les pays en développement à l'idéal de l'Organisation des Nations Unies de parvenir à un développement durable, ce qui comprend la réalisation des trois objectifs de la Convention sur la diversité biologique.»

Dans sa déclaration, M. Richard Deschamps, représentant le maire de Montréal, a déclaré que la journée a été un événement historique, car c'était la première fois le drapeau des Nations Unies a flotté sur l'édifice représentant la Convention sur la diversité biologique, l'une des trois conventions de Rio. Il a en outre ajouté que, en ligne avec le thème de cette année pour la Journée mondiale de l'environnement «non à la dépendance au CO₂», la ville de Montréal et ses 120 partenaires ont décidé de «réduire de manière significative les émissions de gaz à effet de serre de la ville de 20 pour cent d'ici à 2012.»

«La biodiversité fait partie intégrante de toute réponse viable à long terme aux défis des changements climatiques auxquels fait face l'humanité; et l'application effective et coordonnée des trois conventions de Rio est la nouvelle réponse multilatérale pour assurer durablement la paix, la prospérité partagée et l'avenir», a déclaré M. Ahmed Djoghla, Secrétaire exécutif de la Convention sur la diversité biologique.

«*Une nature, un monde: notre avenir*, a été le slogan du récent Sommet de la biodiversité de Bonn, le plus grand rassemblement de la famille de la biodiversité», a déclaré M. Djoghla. Il a ajouté que cette réunion historique a été ouverte par le chancelier allemand Mme Angela Merkel et clôturée par le président allemand Horst Köhler, qui a déclaré: «le paradoxe est que Bonn est si petite mais qu'en même temps de si grandes choses ont été confirmées par le Sommet de la biodiversité de Bonn en instituant une nouvelle ère de l'Alliance mondiale pour la protection de la vie sur Terre et la promotion des synergies entre les trois conventions de Rio tout en élevant les questions de la biodiversité au même niveau que celles des changements climatiques».



ONE NATURE · ONE WORLD · OUR FUTURE
COP 9 MOP 4 Bonn Germany 2008



Programme des Nations Unies
pour l'Environnement

413, rue Saint-Jacques Ouest, Suite 800
Montréal, QC H2Y 1N9, Canada

Tél : +1 514 288 2220
Fax : +1 514 288 6588

<http://www.cbd.int>
secretariat@cbd.int

La diversité biologique peut apporter une contribution significative à la réduction de l'accumulation des gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Les océans sont d'importants réservoirs de carbone, avec environ 50 fois plus de carbone que celui qui est actuellement dans l'atmosphère et la prévention de leur pollution peut jouer un rôle majeur dans le maintien ou même l'amélioration de leur capacité à absorber le carbone.

Chaque année, environ 60 gigatonnes (Gt) de carbone (C) sont captées et libérées par les écosystèmes terrestres et environ 90 Gt sont captées et libérées par les systèmes océaniques. Ces flux naturels sont importants par rapport aux quelques 6,3 Gt qui sont émises à partir des combustibles fossiles et des procédés industriels, et environ 1,6 Gt par an provenant de la déforestation.

L'accent mis actuellement par les médias ainsi que le public et les décideurs politiques est centré sur les moyens de réduire les émissions de GES provenant de la production d'énergie, alors que les processus biologiques peuvent avoir un impact beaucoup plus élevé sur les concentrations atmosphériques des gaz à effet de serre.

L'atténuation biologique des gaz à effet de serre par le changement d'affectation des terres et des activités forestières peut se produire en évitant la déforestation et le piégeage du carbone par le reboisement et la reforestation ainsi que la substitution des combustibles fossiles par l'utilisation de la biomasse moderne.

La limite du potentiel mondial des options d'atténuation biologique par le reboisement, la reforestation, la prévention du déboisement, l'agriculture, le pâturage, et la gestion des forêts est de l'ordre de 100 Gt de carbone (cumulatif) d'ici 2050, ce qui équivaut à environ 10-20% des émissions de combustibles fossiles prévues pendant cette période.

Une forêt tropicale biologiquement diversifiée retient généralement 50 fois plus de carbone par unité de surface qu'une plantation de remplacement d'une seule variété. «La décision de la Convention sur la diversité biologique de promouvoir la biodiversité dans la gestion des forêts a un grand potentiel pour atténuer les changements climatiques, si les pays la suivent avec rigueur», a déclaré M. Djoghla à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement.

«Nous ne faisons pas que brûler du carbone, sous forme de combustibles fossiles. Dans les tropiques, de précieuses forêts sont abattues pour le bois et la fabrication du papier, pour le pâturage et les terres arables et, de plus en plus, pour des plantations qui répondront à une demande croissante de biocarburants. Cette nouvelle manifestation de notre habitude de carbone ne fait pas qu'émettre de grandes quantités de CO₂, elle détruit également une ressource précieuse qui pourrait absorber le carbone de l'atmosphère, ce qui contribue aux changements climatiques », a déclaré le Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon à l'occasion de la Journée.

Peu à peu, le potentiel du piégeage du carbone est reconnu. Selon Achim Steiner, Directeur exécutif du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), «La décision de la dernière réunion de la Convention sur les changements climatiques, à Bali, de réduire des émissions résultant du déboisement et de la dégradation (REDD), ouvre la porte pour que les forêts soient plus largement prises en compte dans les efforts. Il a ajouté : «Le gouvernement de la Norvège a annoncé qu'il fournira 2,7 milliards de dollars au cours des cinq prochaines années comme des mesures d'encouragement du REDD.»

La célébration de la Journée mondiale de l'environnement à Montréal a été le fer de lance de la Triple présidence de la Conférence des Parties à la Convention, comprenant le Brésil, l'Allemagne et le Japon. M. Djoghla a conclu ainsi : «aborder les enjeux de la diversité biologique est une entreprise de longue haleine, qui exige l'engagement de toutes les parties prenantes, y compris les milieux d'affaires. Je salue la création du mécanisme novateur et sans précédent de la Triple présidence de la COP pour la préparation

du sommet des Nations unies ainsi que le Sommet de la biodiversité de Nagoya qui se tiendra au Japon en Octobre 2010 et coïncidera avec la célébration de l'Année internationale de la biodiversité. »

La neuvième réunion de la Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique s'est tenue à Bonn, en Allemagne, du 19 au 30 mai 2008 avec la participation de plus de 5000 participants représentant les 191 Parties. Le débat de haut niveau s'est tenu du 28 au 30 mai avec la participation de chefs d'État et de gouvernement et de plus de 100 ministres. Plus de 869 journalistes ont assisté à la réunion. Les débats ont été, pour la première fois dans l'histoire d'une réunion de la Convention, diffusés en direct, grâce au soutien du Secrétariat de la Convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, qui se trouve à Bonn. Les débats peuvent être consultés jusqu'au 31 décembre 2008 au site Web du Secrétariat de la Convention (www.cbd.int)

La Convention sur la diversité biologique (CDB)

Ouverte à la signature au Sommet de la Terre à Rio de Janeiro en 1992, la Convention sur la diversité biologique est le cadre international pour la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité et le partage équitable de ses avantages. Avec 191 Parties, la CDB a une participation quasi-universelle entre les pays qui se sont engagés à préserver la vie sur Terre. La CDB vise à aborder toutes les menaces à la biodiversité et aux services écosystémiques, y compris la menace des changements climatiques, à travers des évaluations scientifiques, le développement d'outils, des incitations et des processus, le transfert de technologies et de bonnes pratiques et la participation pleine et active des parties prenantes, y compris les communautés autochtones et locales, les jeunes, les ONG, les femmes et les milieux d'affaires. Le siège du Secrétariat de la Convention est situé à Montréal.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Johan Hedlund au +1 514 287 6670; email: johan.hedlund@cbd.int